

Section 4 – Ce qui agit

Pour clore cette réflexion, la dernière partie se fait écho de la mise en mouvement des affects et des troubles que ceux-ci peuvent engendrer. Ici, les œuvres sont appréhendées en ce qu’elles font agir leur public désormais affecté. Après la contagion – observée dans les sections précédentes –, les émotions entraînent à l’action et se révèlent dans leur capacité à nous transformer. Culpabilité, douleur, peur ou au contraire apathie suscitées par les œuvres nous plongent dans un inconfort émotionnel. S’ouvrir à la souffrance des autres nous transforme donc mais semble aussi créer une « apocalypse affective », pour reprendre les mots de Romain Noël. Ces situations de chaos par le sensible semblent intenable sur le temps long. Elles nous forcent à agir, pour s’en libérer, et à lutter contre l’injustice qui les sous-tend. Ainsi les artistes nous enjoignent à quitter une zone de confort afin de prendre part aux résistances des individus en souffrance.